vinetur

# Le Canada reconduit son aide aux domaines viticoles avec 176,9 millions de dollars canadiens dans son budget

Le programme prolonge le soutien aux vignobles confrontés à la hausse des coûts, à la faiblesse des marchés et aux pertes liées au climat, notamment en Colombie-Britannique.

mardi 10 novembre 2026



Le gouvernement fédéral libéral du Canada a réservé 176,9 millions de dollars canadiens sur trois ans dans le budget 2026 pour reconduire le Wine Sector Support Program. Cette mesure prolonge l'aide accordée aux domaines viticoles de Colombie-Britannique et du reste du pays, confrontés à la hausse des coûts, à des conditions de marché difficiles et aux dégâts liés au climat.

Lancé en 2022, le programme apporte un soutien financier aux domaines viticoles confrontés aux effets du changement climatique et aux catastrophes naturelles, notamment aux inondations et aux incendies de forêt. B.C. Wine Growers, l'association professionnelle de la province, a salué lundi 9 novembre ce nouveau financement, estimant que la reconduction devrait offrir davantage de visibilité aux entreprises pour leurs décisions à long terme.

Jeff Guignard, directeur général de B.C. Wine Growers, a déclaré que l'engagement fédéral ne résoudrait pas tous les problèmes du secteur, mais l'a qualifié d'étape importante à un moment où de nombreux producteurs se remettent encore des difficultés et tentent de poursuivre leurs investissements. Selon lui, ces fonds devraient aider les domaines à anticiper et à continuer de se reconstruire, tout en soutenant les emplois liés à la filière dans toute la province.

Les inquiétudes de la filière ne sont pas théoriques. Lors de l'incendie de forêt de Bald Range, près de Summerland, de nombreux viticulteurs ont vu leur activité perturbée. Selon Guignard, une grande partie de l'eau disponible a été affectée aux opérations de lutte contre l'incendie, privant les systèmes d'irrigation des volumes nécessaires. Certaines récoltes ont également trop mûri et n'ont pas pu être utilisées.

Guignard a indiqué que cette aide intervenait alors que les domaines viticoles subissaient, comme les autres Canadiens, les pressions liées au coût élevé de la vie, auxquelles s'ajoutait l'instabilité propre à l'agriculture et à la production de vin. Les viticulteurs doivent attendre des années avant que les vignes arrivent à maturité et produisent du vin, a-t-il expliqué, tandis que leurs dépenses courantes se poursuivent entre-temps : loyers ou remboursements d'emprunt immobilier, impôts, assurances et autres frais d'exploitation.

La mesure budgétaire dépasse ainsi le seul cadre du vignoble. Pour l’ensemble du secteur des boissons, ce type de soutien public pourrait aider les domaines à maintenir leur production, à préserver leurs projets d’investissement et à se remettre plus rapidement des pertes dues aux aléas météorologiques. Il atténuerait ainsi une partie des pressions qui pèsent sur une filière tributaire de longs cycles de culture et d’investissements réguliers.

Guignard a également fait valoir que le renforcement de la production viticole locale avait des retombées économiques plus larges en Colombie-Britannique. Selon lui, chaque dollar dépensé pour une bouteille de vin VQA de Colombie-Britannique rapporte cinq fois plus à l’économie provinciale qu’une bouteille de vin importé, car les raisins sont cultivés sur place et les activités de viticulture et de vinification restent dans la province.

Les fonds fédéraux sont destinés aux domaines viticoles de tout le Canada, mais la réaction en Colombie-Britannique montre à quel point les producteurs de la province sont désormais exposés aux incendies de forêt et à d’autres chocs climatiques. Pour les viticulteurs locaux, le renouvellement du programme devrait apporter une certaine stabilité, alors qu’ils tentent de reconstituer leurs stocks, de protéger leurs récoltes et de réaliser de nouveaux investissements malgré la volatilité des conditions.